

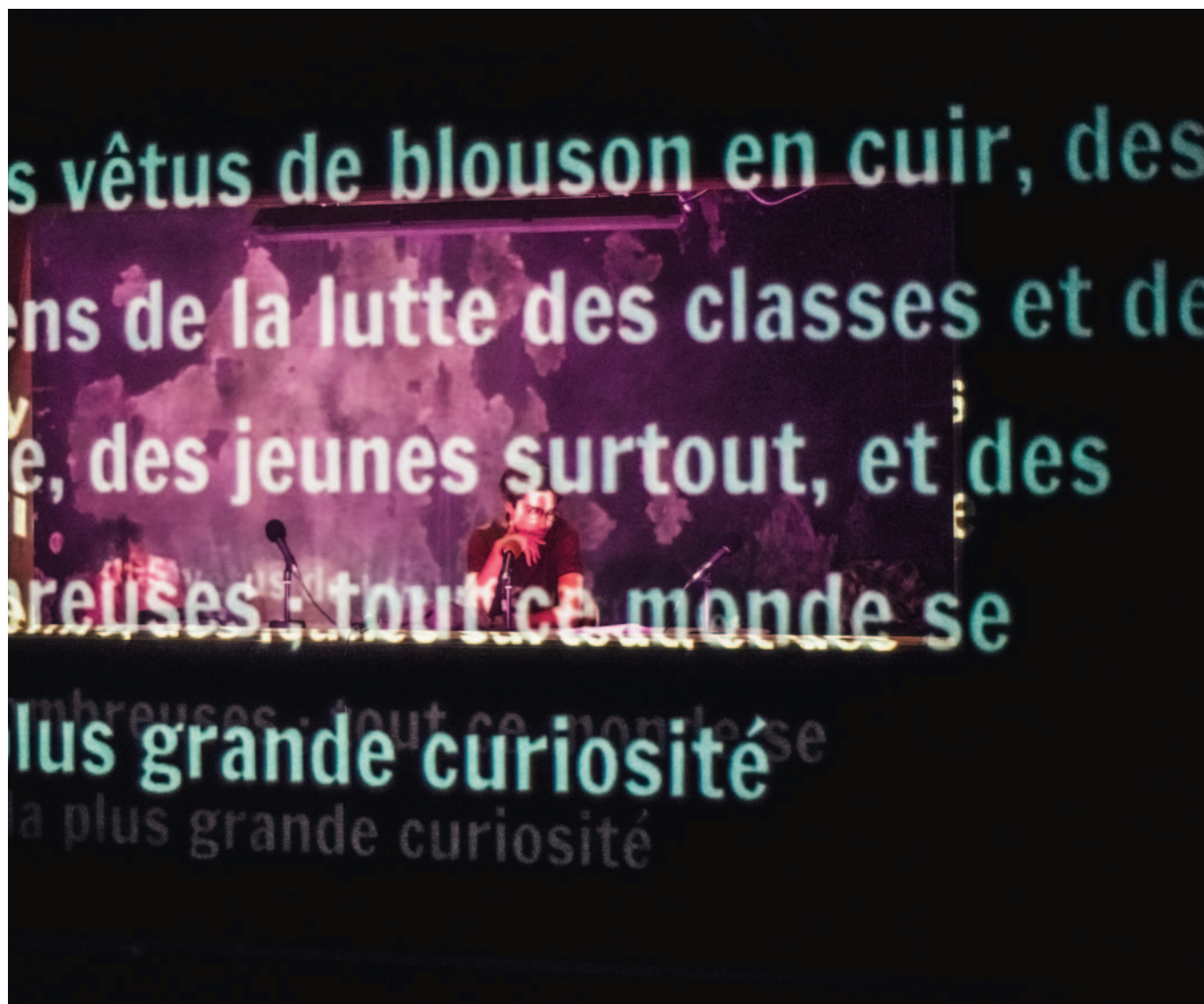


THÉÂTRE CRÉATION

ALICE CARRÉ
MARGAUX ESKENAZI

1983

1^{er} - 10 DÉCEMBRE



GÉNÉRIQUE / PRÉSENTATION	P. 3
LE CONTEXTE / LES ANNÉES 1980... ..	P. 4
NOTE D'ÉCRITURE	P. 6
NOTE DE MISE EN SCÈNE	P. 7
PERSONNES INTERVIEWÉES & RESSOURCES	P. 8
BIOGRAPHIES	P. 9
LA COMPAGNIE NOVA / TOURNÉE	P. 12

DOSSIER RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE NOVA

PHOTOS TGP LOIC NYS

LES ABBESSES

1^{er} - 9 DÉCEMBRE ⌚ 20 H / SAM. 10 DÉC. ⌚ 15 H

THÉÂTRE CRÉATION

COMPAGNIE NOVA

ALICE CARRÉ / MARGAUX ESKENAZI

1983

DES ANNÉES MITTERRAND À AUJOURD'HUI, LA NOUVELLE GÉNÉRATION ENQUÊTE SUR QUARANTE ANS D'HISTOIRES POLITIQUES FRANÇAISES.

Partie le 15 octobre 1983 de Marseille, la Marche pour l'égalité et contre le racisme initiée par un groupe de jeunes Français issus de l'immigration arrive à Paris le 3 décembre où elle est accueillie par 100000 personnes. François Mitterrand accède à une de leurs revendications, la carte de séjour de dix ans.

En s'appuyant sur des témoignages et des enquêtes de terrain, Margaux Eskenazi et Alice Carré analysent dans *1983* la façon dont à ce court moment d'euphorie succéda une rupture entre la gauche et les quartiers populaires marqués par les crises à répétition dans les banlieues et la montée de l'extrême-droite. Hugues Le Tanneur

DURÉE 2 H 35

SPECTACLE CONSEILLÉ À PARTIR DE 14 ANS

CONCEPTION ALICE CARRÉ & MARGAUX ESKENAZI / ÉCRITURE ALICE CARRÉ / MISE EN SCÈNE MARGAUX ESKENAZI

SCÉNOGRAPHIE JULIE BOILLLOT SAVARIN / LUMIÈRES MARIAM RENCY / COSTUMES SARAH LAZARO

CRÉATION SONORE ANTOINE PROST / CRÉATION VIDÉO QUENTIN VIGIER

AVEC ARMELLE ABIBOU, LOUP BALTHAZAR, SALIF CISSE, ANISSA KAKI, MALEK LAMRAOUI, YANNICK MORZELLE, RAPHAËL NAASZ, EVA RAMI

PRODUCTION Compagnie Nova – Théâtre national populaire, CDN de Villeurbanne. **COPRODUCTION** Théâtre national Populaire, CDN de Villeurbanne – La Comédie de Saint-Étienne, CDN – Théâtre de la Ville-Paris – Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux – La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France – La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq – La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche – Le Quai des Arts, Argentan – Théâtre de la Cité Internationale, Paris – La Machinerie, Vénissieux – La Passerelle, scène nationale de Gap-Alpes du Sud – Forum Jacques Prévert, Carros – Le Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence – Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin – Le Théâtre de Privas, scène conventionnée Art en territoire – La Grange Dimière, Fresnes.

AVEC LE SOUTIEN DE région Île-de-France – DRAC Île-de-France, Direction générale de la Création artistique – Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis – Théâtre Joliette, Marseille – Le Centquatre-Paris – La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU Jeune théâtre national.

REPRÉSENTATION EN AUDIODESCRIPTION



SAMEDI 10 DÉCEMBRE 15 H

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

CHRISTELLE SIMON – 0148875950 – csimon@theatredelaville.com

LE CONTEXTE : LES ANNÉES 1980, HÉRITAGES ET LEGS POLITIQUES

Depuis les années 1970, les crimes racistes augmentent en France.

Ils font suite au choc pétrolier de 70 et à la réduction de la main-d'œuvre dans les usines où travaillent beaucoup de populations maghrébines, mais aussi aux répercussions de la guerre d'Algérie sur le sol français. Nombre de groupes d'extrême droite (Occident, Charles Martel), héritiers de l'OAS et nostalgiques de l'Algérie française s'en prennent aux travailleurs algériens, marocains, tunisiens et à leurs enfants. Les années 1980 sont encore le théâtre de violences policières et racistes qui éclatent dans les quartiers, des conflits de voisinages se finissent parfois en tirs au 22 long rifle sur de jeunes maghrébins.

Aux Minguettes à Vénissieux, durant l'été 83, appelé « *l'été meurtrier* », Toumi Djaidja, alors président de l'association SOS Avenir Minguettes, est victime de blessures graves infligées par un policier en service et hospitalisé en urgence. Toumi avait voulu s'interposer entre un chien appartenant aux forces de l'ordre et un enfant.

En réponse à cette violence et à de nombreuses autres, le 15 octobre 1983, 17 jeunes français entreprennent une longue marche pour l'égalité et contre le racisme qui les mènera de Marseille à Paris. Inspirés des méthodes pacifistes de Martin Luther King et de Gandhi, ces « marcheurs » revendiquent leur place, en tant qu'enfants d'immigrés et d'ouvriers, dans la société française.

100 000 personnes les attendent à Paris le 3 décembre, et François Mitterrand accède à l'une de leurs revendications : la carte de séjour de dix ans.

Cet événement est source d'euphorie.

Baptisée par les médias de façon réductrice et péjorative : « *Marche des beurs* », cette lutte insuffle l'espoir d'une reconnaissance sociale pour les deuxièmes générations d'immigration, issues de familles du Maghreb mais totalement françaises. Au soir du 3 décembre, certains déclarent que c'est « *leur mai 68 à eux* ». Ils pensent avoir enterré le racisme et trouvé leur légitimité sur le sol de France. Selon l'historien algérien Mohammed Harbi : « *la marche pour l'égalité enterre définitivement l'idée du retour* ». Ces enfants-marcheurs, seront désormais inscrits sur le territoire français.

Le groupe de musique, Carte de séjour avec Rachid Taha, en devient un des symboles. Cette fusion du rock aux accents orientaux clame que la France et son patrimoine sont leurs, qu'on y chante en arabe ou en français, qu'on y reprenne Charles Trenet (*Douce France*) ou qu'on y dénonce les mariages forcés (*Zoubida*).

Malheureusement, les mois qui suivent démentent cet espoir : les violences reprennent, le chômage augmente et les discriminations envers les fils et filles d'immigrés s'amplifient à mesure que les politiques migratoires se durcissent, l'immigration devient une thématique politique instrumentalisée par la Droite et l'Extrême droite. Cette période serait selon les sociologues Stéphane Beaud et Olivier Masclet, le moment d'un « *rendez-vous manqué avec la gauche* ».

Le Parti Socialiste, renonçant peu à peu à son programme social, opère un « *tournant de la rigueur* » et s'aligne sur les politiques libérales européennes et mondiales de Thatcher, Reagan et Kohl. Ce faisant, il se coupe des quartiers populaires. S'il dénonce le racisme, c'est en soutenant SOS Racisme en grandes pompes mais sans s'appuyer sur le tissu associatif local qui, durant toutes ces années, avait émaillé les cités et qui était porté par des enfants d'immigrés.

Les quartiers populaires perdent de plus en plus leur mixité, le monde ouvrier disparaît et la gauche se désengage de ces territoires.

1983, c'est aussi l'inscription du parti fondé par Jean-Marie Le Pen en 1972 dans la vie politique française. Le Front National obtient sa première mairie à Dreux en mars 1983 et atteindra lors des européennes de 1984, 10,9% des voix. Jean-Marie Le Pen, sur l'accord de Mitterrand, fait ses premiers plateaux télé en 1984 et devient une figure médiatique. Le Président socialiste, qui souhaitait alors créer un ennemi au RPR, ouvre par calcul et méprise la porte à ce parti.

1983 est donc un moment-charnière au niveau économique, politique et social, et c'est ce virage que nous voulons raconter, afin de comprendre le monde dont nous avons hérité. Pour observer cette triple bascule et en comprendre les mécanismes au long cours, nous situons l'action de la pièce entre 1979 et 1985 – à la fin du mandat de Giscard et après la création de SOS Racisme. Comme dans nos précédents spectacles, il s'agit donc de questionner notre société contemporaine en opérant un détour sur le passé.

Alice Carré & Margaux Eskenazi, septembre 2022



NOTE D'ÉCRITURE



1979. Des militantes captent les ondes pour y diffuser leurs émissions pirates, faisant fi du monopole d'État qui n'autorise que l'ORTF. Ils en appellent à la justice et à l'égalité dans une France qui ne traite pas de la même manière ses citoyens français et les fils d'immigrés. Dalila, Assia, Mohamed et Samir, viennent des Minguettes à Vénissieux, de Nanterre, des HLM et des cités de transit. Ils aiment le reggae de Bob Marley et les Clash, le rock et ils n'écoutent pas le raï de leurs parents. Ils veulent étudier et vivre mieux que leurs aînés. Ils ne sont pas politisés mais croient à la mobilisation collective et citoyenne. Ils en ont marre de voir leurs amis expulsés, leurs frères tués, ils veulent vivre librement sur le sol de France, alors ils s'organisent, en lançant des concerts-meeting et impriment des fanzines.

Au même moment, Christian et Guy des journalistes militants abreuvés à la lutte des classes se réunissent pour une émission d'actualité syndicale et politique. Ils occupent un petit local clandestin à Paris où ils accueillent des ouvriers et des camarades. Ils suivent le fil des grèves et des mobilisations, fêteront l'arrivée de la gauche au pouvoir et se diviseront sur le cas du PS. Faut-il soutenir ou rompre avec Mitterrand lorsqu'il optera pour « *le tournant de la rigueur* » ?

Dans les usines automobiles Talbot à Poissy, Pierre est aux premières loges des chutes de production et de la montée du chômage. Il voit monter les discours xénophobes et les violences à l'encontre des travailleurs immigrés, premières cibles des licenciements et plus précaires. Il vient en aide à son voisin, victime des violences, et à ses amis, et mène une lutte ardente.

Issue d'un long travail d'enquête et de documentation, la pièce *1983* emprunte d'un long travail d'enquête documentaire, choisit de raconter le réel par la fiction. L'écriture déploie plusieurs strates : celle des personnages, celle d'une voix narrative qui présente les faits et les relie, et celle de l'enquête, qui désirent rendre visibles les personnes rencontrées durant la recherche, qui ont inspiré le travail. Les trois lignes se complètent et se répondent. Dénonçant la fabrique de la fiction et l'alimentant tour à tour, les extraits d'entretiens filmés rendent la parole aux jeunes des années 1980, devenus soixantennaires, à qui la société n'a donné que peu de visibilité. Dans une histoire où chaque personne rencontrée dit ne pas avoir eu de place, avoir été récupérée, nous souhaitons remettre au premier plan ces acteurs de l'histoire occultés.

1983 travaille les ruptures de rythme et de ton. Alliant discours politique et registre comique, tragique et absurde, le texte espère échapper à tout didactisme et à toute simplification. En plaçant le focus sur l'humain, l'objectif est d'interroger les répercussions des politiques sur les individus. L'écriture cherche à montrer la pluralité des parcours, des origines et cherche à échapper à une unicité de point de vue. En effet, au cœur de l'enquête se trouve la divergence sur les événements vécus : élection de Mitterrand, récupération politique par SOS Racisme, incapacité à se fédérer et à dépasser des querelles politiques internes.

La pièce fait le récit de plusieurs espoirs déçus, et de ce fait, elle doit porter la trace de ces divisions, tout en les dépassant pour pointer les résultats.

Politique au sens large, la pièce questionne le contemporain à la façon d'un détour, en auscultant le passé.

Alice Carré

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Grâce à une longue et vivace collaboration, nous aiguïsons, une fois de plus, notre méthodologie avec Alice Carré pour ce troisième volet d'*Écrire en pays dominé : 1983*. Après un long temps de recherche qui s'étend sur plus de deux années, nous sommes aujourd'hui à l'aboutissement d'un travail de co-conception avec Alice puis d'écriture signée par Alice et de pensée du plateau pour moi.

L'écriture scénique que je développe se pense comme un rhizome, initiée dès *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* puis prolongée dans les spectacles suivants (*Et le cœur fume encore* et *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï?*), avec *1983* elle se précise encore. Son principe de construction est la multiplicité de strates narratives, de registres de jeu et des trames d'écriture – poétique, politique et intime. Cette multiplicité est notre réponse théâtrale à la complexité des enjeux que nous traitons.

Nous clôturons notre trilogie par la question de l'ensemble et du collectif. D'un collectif pluriel et singulier, fait de la matière de nos identités créolisées.

1983 est un spectacle sur les mémoires des luttes – contre le racisme, ouvrières, médiatiques. *1983* est un spectacle pensant l'intersectionnalité des combats.

Avec un dispositif scénique offrant différents cadrages, différentes strates de jeu et différents plans, nous faisons co-exister des lieux et des époques multiples, successivement ou simultanément. La porosité des espaces témoigne de la circulation des corps, des récits et des mémoires qui se chevauchent et s'interpénètrent.

1983 est un spectacle-mondes où les vivants, les morts et les fantômes peuplent le plateau pour dessiner la puissance des engagements.



C'est un spectacle aux multiples-entrées, sans porte unique ni centre prédéfini.

Il est tentaculaire, contradictoire et complémentaire. Aujourd'hui, la plongée dans les années 1980 et ses mémoires nous emmène à conclure notre triptyque en se rapprochant encore plus de notre présent. Nous travaillons avec les mêmes armes que dans les précédents spectacles mais avec une lame encore plus aiguisée.

Le plateau est notre champ d'expérimentation : comment témoigner de l'opacité, de l'oubli, de nos héritages et de nos luttes ?

Les acteurs présents presque en permanence sur scène pour jouer, regarder ou accompagner, deviennent des passeurs de temps du passé au présent.

Sans principe de réalisme stricte entre l'acteur et le rôle, avec une puissance d'incarnation qui est notre identité, nous décolonisons et dé-genrons les imaginaires.

1983 est aussi un spectacle de fidélité de compagnie et l'expression de notre collectif.

Margaux Eskenazi, septembre 2022

PERSONNES INTERVIEWÉES & RESSOURCES

MOGNISS ABDALLAH MEMBRE DE L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE DE « SANS FRONTIÈRE » ET FONDATEUR DE L'AGENCE IM'MEDIA

KADER ABIDI GARDIEN DU THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU, PANTIN

MOKHTAR AMINI MUSICIEN, MEMBRE DU GROUPE CARTE DE SÉJOUR, LYON

SOPHIE BADJI BAILLEUSE SOCIALE, MANTES-LA-JOLIE

ALLAOUA BAKKHA FONDATEUR DU GRAIN MAGIQUE, SAINT-ÉTIENNE

LAURENT BARONIAN CHERCHEUR EN ÉCONOMIE

STÉPHANE BEAUD SOCIOLOGUE

SAMIR HADJ BELGACEM SOCIOLOGUE

LÉLA BENCHARIF SPÉCIALISTE DE L'IMMIGRATION EN FRANCE, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU TRACES (RHÔNE-ALPES)

SAMIA CHABANI SOCIOLOGUE ET DIRECTRICE DU RÉSEAU ANCRAGES (MARSEILLE)

CHRISTIAN DELORME PRÊTRE ET MARCHEUR DE 1983, LYON

BERNARD DUCŒUR ÉDUCATEUR AUX MINGUETTES EN 1983, VÉNISSIEUX

SÉBASTIEN ESCANDE COORDINATEUR GÉNÉRAL DU RÉSEAU TRACES (RHÔNE-ALPES)

SERGE HALIMI RÉDACTEUR EN CHEF DU *MONDE DIPLOMATIQUE*

PHILIPPE HANUS HISTORIEN

WARDA HOUTI MILITANTE ASSOCIATIVE DEPUIS LES ANNÉES 1980 SUR LES QUESTIONS D'ÉGALITÉ ET DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, CO-FONDATRICE DU FORUM TRACES (RHÔNE-ALPES)

NAÏMA HUBER YAHY HISTORIENNE

FARID LHAOUA MARCHEUR ET PHOTOGRAPHE DE 1983, LYON

HUBERT MAREL ÉDUCATEUR À LA MJC DE VÉNISSIEUX

FATIMA MELHALLEL ANCIENNE MARCHEUSE DE 1983, VILLEURBANNE

ADÈLE MOMMÉJA SOCIOLOGUE

PAUL MAX MORIN CHERCHEUR EN SCIENCES POLITIQUES

NICOLAS MORZELLE HISTORIEN

LAURE PIATON DIRECTRICE DU CENTRE DU PATRIMOINE ARMÉNIEN, VALENCE

LORAIN PEYNICHOU URBANISTE

JÉRÔME SAVY, MUSICIEN MEMBRE DU GROUPE CARTE DE SÉJOUR, LYON

FARID TAALBA PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION L'ECHO DES CITÉS, ANCIEN DU M.I.B., PARIS

HANIFA TAGUELMINT MILITANTE, MARSEILLE

DJIDA TAZDAÏT MILITANTE À ZAARMA D'BANLIEUE, LYON

DALILA TERZI PROFESSEURE AU LYCÉE CONDORCET, LIMAY (ESSONNE)

LOLA VIEIRA RÉALISATRICE

BRAHIM ZENNAF FONDATEUR DU GRAIN MAGIQUE, SAINT-ÉTIENNE

MARGAUX ESKENAZI

conception & mise en scène

Diplômée d'un Master II recherche en Études Théâtrales à Paris III et de la section mise en scène du CNSAD en 2014, Margaux Eskenazi a travaillé trois ans au Théâtre du Rond-Point au comité de lecture. Elle a très vite développé une activité de collaboratrice artistique avec Éric Didry, Nicolas



Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Depuis 2019, elle conçoit également des dramaturgies de films documentaires pour France Ô.

Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a monté *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare. Depuis 2016, elle développe un triptyque *Écrire en pays dominé* consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore*, 1983. Ces spectacles sont co-écrits avec Alice Carré.

Pour chaque spectacle de ce triptyque, des formes en itinérance en lien avec les formes en salle sont créées : *Césaire-Variations*, *Kateb-Variations* et *Après Babel*.

Au printemps 2021, Margaux Eskenazi crée *Gilles ou qu'est-ce qu'un samourai?*, à partir de la conférence de Gilles Deleuze, *Qu'est-ce que l'acte de création?*

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où elle met en place depuis 2007 de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations (interventions en maison d'arrêt, en milieu scolaire, en centres sociaux...). Elle intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique (École de la Comédie de Saint-Étienne, Esad à Paris, École du Nord à Lille).

Pour la saison 2022-2023, Margaux Eskenazi est en création de *1983*, en tournée de *Et le cœur fume encore*, de *Gilles ou qu'est-ce qu'un samourai?* et de la forme en itinérance de *1983: Après Babel, construire la ville*. Elle prépare sa prochaine création prévue pour janvier 2024, *Vénus*.

Elle est artiste associée aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, au théâtre de la Cité internationale, au Théâtre du Fil de l'Eau de Pantin et artiste invitée au TNP-Villeurbanne pour *1983*.

ALICE CARRÉ

conception et écriture

Autrice et metteuse en scène, Alice Carré se forme d'abord en master d'Études Théâtrales à l'École Normale supérieure de Lyon, puis réalise un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides (Université Paris Nanterre).



Elle a enseigné le théâtre à l'université de Nanterre, de Poitiers, à Paris III-La Sorbonne et à la Comédie de St-Étienne.

D'abord dramaturge, elle a accompagné différents artistes comme Élise Chatauret, Elsa Decaudin et le collectif PulX, elle écrit ou accompagne la création de plusieurs pièces sur l'histoire des deux Congo avec Malick Gaye et Christian Bena Toko, Sthyk Balousa, Christian Mualu, Ulrich N'Toyo et Carine Piazzzi, la compagnie La Louve aimantée. Elle collabore avec Aurélia Ivan, pour la création d'*Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom ».

En 2016, elle ouvre un travail de recherche au long cours autour des amnésies coloniales françaises en s'intéressant aux combattants africains ayant combattu aux côtés de la France en 39-45, qui donnera lieu à l'écriture de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, qu'elle met en scène en 2021 avec sa compagnie, Eia!, (accompagnée par le Bureau des filles). Elle explore ces thématiques aux côtés de Margaux Eskenazi et de la compagnie Nova, avec laquelle elle travaille depuis 2016, avec la conception, le montage et la co-écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, et de *Et le cœur fume encore*, consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie.

Elle travaille aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka pour *La Trêve*, pièce d'actualité n°15, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, co-créé avec Sima Khatami. Olivier lui commande l'écriture de *Kap o' mond*, co-écrite avec le chercheur haïtien Carlo Handy Charles, créée en 2022. Elle écrit actuellement la nouvelle pièce de la compagnie Nova, *1983*, qui sera mise en scène par Margaux Eskenazi.

ARMELLE ABIBOU

comédienne



En 2010, Armelle Abibou sort diplômée de l'ESAD et devient élève-comédienne à la Comédie-Française. Au sein de l'institution, elle joue notamment dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arrias, *Les Habits neufs de l'empereur* de Hans. C. Andersen, mis en scène par Jacques

Allaire, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, de Shakespeare, mis en scène par Andrés Lima et *L'Opéra de Quat' sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly.

C'est sa rencontre avec le metteur en scène Robert Wilson qui l'amène à jouer au Théâtre de l'Europe-Odéon dans le spectacle *Les Nègres* de Jean Genet.

La saison suivante elle collabore avec la compagnie américaine 600 Highwaymen avec qui elle s'initie à l'art de la performance. Les spectacles se joueront au Centre Pompidou-Beaubourg. Sa rencontre avec Luca Giacomoni en 2016 l'amène à jouer *l'Illiade* d'Homère. Cette grande aventure humaine initiée au centre pénitentiaire de Meaux est portée par des comédiens professionnels et non-professionnels. L'alchimie de ces rencontres et la force de cette distribution amènera le spectacle à être joué deux années consécutives au Théâtre Paris-Villette et dans son intégralité de 10 heures au Théâtre Sylvia Monfort.

La même année dans le cadre des Talents Cannes Adami, elle tourne sous la direction de Sylvain Chomet dans *Merci Monsieur Imada*. Le film sera présenté au 69^e festival de Cannes.

Parallèlement à son parcours théâtral, on peut retrouver la comédienne sur grand écran. Le réalisateur David Perrault lui offre son premier grand rôle au cinéma dans *L'État Sauvage*, western féminin sorti en salle en 2020. On pourra la voir dans le long métrage *Apaches* de Romain Quirot, et plusieurs séries télévisées dont entre autres *Engrenage* (Canal+) ou *Jeu d'influence* (Arte).

Elle crée avec Margaux Eskenazi, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Césaire-Variations*, *Et le cœur fume encore* et *1983*.

LOUP BALTHAZAR

comédienne

Après de solides études littéraires (Hypokhâgne, Khâgne, Sorbonne), Loup Balthazar entre à l'École Claude Mathieu puis au CNSAD. Elle complète sa formation pendant un an à l'Académie nationale de Théâtre traditionnel chinois de Pékin où elle joue dans *Adieu ma concubine*, mis en scène par Huang Xin Yang.



Au théâtre, elle travaille avec Hans Peter Cloos (*Cabale et Amour*, CNSAD), Georges Lavaudant (*La Mort de Danton*, MC93), Mylène Bonnet (*L'Assemblée des femmes*, Théâtre de la Tempête), Estelle Clareton (*S'amouracher*, Agora de la Danse à Montréal), Benoît Giros (*Survie*, CDN d'Orléans), Vincent Poirier (*Un Tramway nommé désir*, TMC), Isabelle Quantin (*Alice a 17 ans*, la Halle aux Grains), May Bouhada (*Esperam nous manquera*, MC93), Julien Gaspar-Oliveri (*Les Trois Sœurs* et *Tonton Juan*), Clara Hédouin et Jade Herbulot (*Les 3 Mousquetaires - la série*, Théâtre des Gémeaux) et Alice Carré (*Brazza-Ouidah-Saint-Denis*, TGP).

Elle adapte et met en scène *Maintenant ou Jamais* de Primo Levi, au musée de l'Ordre de la Libération et *Scrooge* de Charles Dickens au Théâtre Soum Soum. En 2018, elle écrit, met en scène et joue dans *Seule en Chine* au Théâtre sous les Pylônes. Au cinéma, elle tourne avec Éric Forestier, Guillaume Crémonèse, Cyril de Gaspéris et Léo Favier.

Au sein de la Compagnie Nova elle reprend la partition d'Elissa Alloula dans *Et le cœur fume encore* et crée *1983*.

SALIF CISSE

comédien



Salif Cisse a commencé à faire du théâtre durant sa scolarité au lycée Jacques Brel à La Courneuve.

Après une formation au Conservatoire du Centre et au Conservatoire du VIII^e, il intègre le CNSAD de Paris en 2017. Il y met en scène *High Sign* de Lewis John Carlino dans le cadre

du festival des Cartes Blanches. Il joue avec Élise Chatauret dans *Projet réel* (CNSAD, La Commune d'Aubervilliers), *Sainte Jeanne des abattoirs* mis en scène par Marie Lamachère (créé à la MC : 2 de Grenoble), *Claire*, *Anton et eux* de François Cervantes (Maison des Métallos, festival Seul(s) en Scène, Princeton, Montréal) et tourne pendant l'été 2019 dans *À l'abordage* de Guillaume Brac. Entre 2021 et 2022, il tourne dans *Endless Night* de David Perrault, *Frère et Sœurs* d'Arnaud Depleschin, *Youssef Salem a du succès* de Baya Kasmi, *L'Amour et les Forêts* de Valérie Donzelli. On le verra dans la saison 3 de la série *Lupin* sur Netflix.

Dans la Compagnie Nova, il remplace Christophe Ntakabanyura dans *Et le cœur fume encore* et crée *1983*.

ANISSA KAKI

comédienne

Anissa Kaki intègre en 2011 la première promotion de l'École Miroir, école de formation d'acteurs issus de la diversité culturelle et sociale créée par Alan Boone. Elle s'y forme sous la direction d'Alan Boone, Gérard Chabrier, Pauline Ribat, Catherine Rétoré, Valeria Apicella...



Elle joue avec l'École Miroir la pièce *Speak Truth to Power*, présentée au Sénat en juillet 2014.

De 2016 à 2019, elle joue dans *F(l)ammes*, écrit et mise en scène par Ahmed Madani (250 dates de tournées en France et en Europe). Elle joue sous la direction de Clément Poirée (*Contes d'amour, de folie et de mort*, Théâtre de la Tempête, 2018) et d'Emmanuelle Jacquemard (*King Kong Théorie*, 2015, [*Presque égal à*], 2018).

En 2014, elle est lauréate de la fondation France Télévisions pour la réalisation de son premier court-métrage, *Princesse Nuage*. En 2018, son deuxième court-métrage, *Les Danses de Lazare*, est lauréat du concours Filme ton quartier de la Fondation France Télévisions. Elle travaille actuellement sur une version longue de ce projet. Elle a participé à l'atelier Médecis mené autour du travail d'Alice Diop sur la cinémathèque idéale des banlieues 2021. Elle se forme à l'écriture de film documentaire au sein de L'atelier 93 créé par Cinéma 93 et Coté court.

Elle propose des ateliers de théâtre et d'écriture pour différentes structures, auprès de tous types de publics : Toit et Joie Habitat, CDN de Sartrouville, Maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (aux côtés de Karima El Kharraze), association Citoyenneté Jeunesse, centre social Cerise (Paris), etc.

Au cinéma elle joue dans *L'Effort commercial* de Sarah Arnold court-métrage plusieurs fois primé. Elle joue également dans *Gagarine* de Fanny Liard et Jérémy Trouille 2020. Elle intègre la compagnie Ktha en 2020 pour la création du spectacle *On veut*, pour laquelle elle a notamment participé à la performance de *84 h* au festival d'Aurillac 2022. Elle assure une reprise de rôle dans *Et le cœur fume encore* et crée *1983*.

YANNICK MORZELLE

comédien



Yannick Morzelle se forme au Studio Théâtre d'Asnières puis au CNSAD.

Il signe sa première mise en scène en 2016 au Théâtre de l'ENS, *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Bernard Sobel dans *Le Juif de Malte* de Christopher Marlowe, dans *Au but* de Thomas Bernhard aux côtés de Dominique Valadié, et le rôle de Christian dans *Cyrano* mis en scène par Lazare Herson-Macarel.

Avec la compagnie « les Poursuivants », il joue dans *Emilia Galotti* de Lessing et dans *Les Rats, Tragicomédie parisienne*, deux mises en scènes de Simon Rembado.

Au cinéma, Yannick Morzelle joue notamment dans *Marvin ou la belle éducation* d'Anne Fontaine, et dans *Des hommes* de Lucas Belvaux, ainsi que dans la série *Baron Noir*. Également chanteur lyrique et musicien (harpe, guitare, musiques électroniques), Yannick joue dans la comédie musicale de David Lescot *Une femme se déplace*. On le retrouvera en 2023 dans la prochaine création de David Lescot, *La force qui ravage tout*. Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Césaire-Variations*, *Et le cœur fume encore* et *1983*.

RAPHAËL NAASZ

comédien

Raphaël Naasz intègre le CNSAD en 2013 et étudie sous la direction de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Mario Gonzales, Stuart Seide et Xavier Gallais. En 2017, il joue dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucang (Théâtre national de la Colline) et de Marcus Borja dans *Les Bacchantes* d'Euripide (CNSAD).



La musicalité au théâtre et la musique comme matériau dramatique et dramaturgique à part entière, restent pour lui des points d'ancrage fondamentaux de son approche du théâtre, car il pratique le basson (au Conservatoire de Nice puis en orchestre) et le saxophone. C'est dans cet esprit de recherche qu'il met en scène avec Antoine Sarrasin le spectacle de théâtre musical *Blue Train*, épopée musicale et poétique hybride inspirée de la prose du *Transsibérien* de Blaise Cendrars.

Il a joué Hippolyte dans *Phèdre* puis Tréplev dans *La Mouette* de Tchekhov, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman en 2020 et 2023 au Théâtre de la Ville.

En 2022, il réalise un premier court-métrage intitulé *Hémisphère*. Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore*, *Kateb-Variations* et *1983*.

EVA RAMI

comédienne



En 2005, elle entre au Conservatoire de région de Nice. Au cours de sa dernière année, elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer en 2008 l'École supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard.

Durant ces deux dernières années de formation elle crée *Christine L.* avec la Cie Maelstrom et joue dans *L'inattendu* mis en scène par Benjamin Migneco. À la sortie de cette école, elle interprète plusieurs rôles dans *Tartuffe* et plus tard dans *Dom Juan...* Et *Les Clowns* mis en scène par Mario Gonzalez et Irina Brook.

Depuis 2012, elle a travaillé régulièrement avec Le Collectif La Machine : *Le Procès* d'après Franz Kafka, *Donquixote*, *L'invisible* et *Peter Pan*, *La Prophétie de l'oubli*, mis en scène par Félicien Chauveau. Parallèlement à ces créations, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris en second cycle pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais.

En 2014 au Théâtre 95, elle présente pour la première fois son seule en scène *Vole !* mis en scène par Marc Ernotte, produit par l'Éternel été. À la sortie du CNSAD elle travaille notamment avec Nicolas Ducron dans une pièce musicale *Cami*, avec Emmanuel Besnault dans *Le Cercle de craie*, avec Fabrice Pierre dans *Pièces*

en un acte et enfin avec Margaux Eskenazi (La Compagnie Nova) dans 3 créations : *Richard III*, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le cœur fume encore...*

En mars 2018 elle présentait au Théâtre national de Nice son deuxième seule en scène *T'es toi!*, en tournée depuis.

Elle prépare actuellement son troisième seule en scène *Va aimer!*, la prochaine création de Margaux Eskenazi *1983*, ainsi que *Ma jeunesse exaltée* pièce de 8h écrite et mise en scène par Olivier Py dont la première aura lieu cet été au festival IN d'Avignon. Côté audiovisuel, elle a récemment joué dans la série *Gone for good* de Juan Carlos Medina ou encore dans *Drôle* de Fanny Herrero. Elle crée avec Margaux Eskenazi *Richard III* d'après William Shakespeare, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore* et *1983*.

PHOTOS COMPAGNIE NOVA

LA COMPAGNIE NOVA

La Compagnie Nova est créée en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis) par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral.

Elle mettra en scène notamment *Quartett* d'Heiner Müller (2009), *Hernani* de Victor Hugo (2011/2012) et adaptera *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015).

En 2016, rejoint par Alice Carré en dramaturgie, elles lancent le diptyque *Écrire en pays dominé* avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2017), volet 1 puis *Et le cœur fume encore* (2019), volet 2 avec lequel elles développent une nouvelle façon de construire, penser et créer les spectacles, consacrés aux poétiques de la décolonisation et aux amnésies coloniales dans la France d'aujourd'hui. *Et le cœur fume encore* est actuellement en tournée.

En 2021, Margaux Eskenazi met en scène *Gilles ou qu'est-ce qu'un samourai?* à partir d'une conférence de Gilles Deleuze et du film *Les 7 samourais* de Kurosawa. Le spectacle est en tournée en 2022.

La Compagnie Nova travaille à la création de *1983* qui prend pour point de départ la marche pour l'égalité et contre le racisme ainsi que le tournant politique que vit la France cette année-là, appelé « *tournant de la rigueur* ». La création est prévue en novembre 2022 au TNP-Villeurbanne et la tournée (une cinquantaine de dates) s'étend jusqu'à fin mars 2023.

Ce travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment en Seine-Saint-Denis où de nombreuses actions sont menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, ateliers de récit, spectacles en itinérance...

La Compagnie Nova aime à penser les implantations sur des territoires. Elle a été résidente de la ville de Livry-Gargan (2014), de Bobigny (2016), des Lilas (2017), de la Ferme Godier à Villepinte (2017) et du Studio Théâtre de Stains (2018), du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie (2019-2020).

Le projet de la Compagnie Nova, à la fois dans ses actions culturelles, son travail sur le territoire, et son projet artistique est de mettre au plateau les polyphonies de la mémoire composant la créolité de nos identités françaises.

La Compagnie est actuellement conventionnée par la région Île-de-France et la DRAC Île-de-France.

Pour les prochaines saisons, Margaux Eskenazi est artiste associée aux Gêmeaux, scène nationale de Sceaux, au Théâtre de la Cité internationale et artiste invitée au TNP-Villeurbanne pour *1983*.

À partir de 2022, la Compagnie est en résidence au Théâtre du Fil de l'Eau de Pantin, soutenu par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

1983 / TOURNÉE 2022-2023

- 9 - 20 nov.** Théâtre national Populaire, **Villeurbanne**
- 22 nov.** La Machinerie, **Vénissieux**
- 25 - 29 nov.** Les Gêmeaux, **Sceaux**
- 15 déc.** Théâtre d'**Angoulême**
- 5 et 6 jan.** L'Étoile, **Mouvaux**
- 11 - 22 jan.** Théâtre Gérard Philipe, **Saint-Denis**
- 24 - 31 jan.** Théâtre de la Cité internationale, **Paris**
- 9 fév.** Le Forum, **Carros**
- 14 fév.** Théâtre du Fil de l'Eau, **Pantin**
- 16 fév.** Théâtre du **Vésinet**
- 21 - 24 fév.** La Comédie, **Saint-Étienne**
- 7 - 8 mars** Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**
- 11 mars** Théâtre Louis Aragon, **Tremblay-en-France**
- 18 - 19 mars** La Ferme du Buisson, **Noisiel**
- 29 mars** La Merise, **Trappes**

1983 PAR MARGAUX ESKENAZI

<https://www.youtube.com/watch?v=p-ZLQ8SPCzA>